

Proclamation de Jean, précurseur de Jésus

Père Michel Hubaut O.F.M

Si Matthieu tient à montrer les ressemblances entre le message du Baptiste et celui de Jésus, il n'en souligne pas moins les différences. Le messianisme de Jean n'est pas celui de Jésus. Le Baptiste annonce un Messie-Juge, énergique, radical, « musclé », presque violent. Or, Jésus par son comportement, son enseignement va manifester un messianisme différent. Il se présentera comme le « serviteur » « qui ne brise pas le roseau froissé, n'éteint pas la mèche qui fume encore » (Mt 12, 18-21). Lui, « doux et humble de cœur », vient justement sauver l'homme de la « colère de Dieu » (1 Th 1, 10). A tel point que son comportement troublera le Baptiste lui-même, qui pris de doute, lui enverra de sa prison des messagers pour lui demander : « Es-tu celui qui vient ou devons-nous en attendre un autre ? » (Mt 11, 2-3).

Alors pourquoi Matthieu a-t-il gardé ces paroles dures du Baptiste ? Parce qu'en dépit de leur sévérité, elles sont toujours capables de nous secouer, de nous inviter à un choix décisif. Avec Jésus, les derniers temps sont commencés. Le Règne de Dieu a été inauguré. L'homme doit opter pour ou contre. Il y joue son destin. Il souligne ainsi l'urgence de notre conversion et nous invite au courage de la foi qui implique une décision radicale. (...)

Matthieu souligne une autre différence, radicale, entre la mission de Jean et celle de Jésus. Jean ne pouvait proposer qu'un baptême de préparation pas très différent de celui des ablutions rituelles des esséniens ou des prosélytes juifs. Seul, Jésus, « celui qui vient derrière moi » pourra proposer le baptême définitif qui touche au cœur de l'homme, à la racine de son être. Jésus est « le plus fort » ! Cette qualification était réservée à Dieu dans la Bible. Matthieu insiste bien sur la différence (vise probablement les johannites) : Jésus, lui, « baptisera dans l'Esprit Saint et le feu ».

Le Vent et le Feu sont des images de l'Esprit purificateur. Seul l'Esprit du Christ ressuscité pourra, par un acte créateur, pardonner le péché de l'homme et lui donner véritablement un « cœur nouveau ». Ce sera une nouvelle création. Le feu vengeur du Messie du Baptiste deviendra chez Jésus « le feu de l'Esprit ». L'homme a plus besoin de l'Esprit créateur que de la vengeance divine. Il y a progrès dans la Révélation du mystère de Dieu.

Extrait de : « L'Alliance est accomplie. Commentaire de l'Evangile selon Saint Matthieu », p. 36-38, avec coupures.